

**L'ÉDITO**par **Nathanaël JACOMIN**

# Merci les Diables

**La Belgique entière y a cru. Cette coupe du monde, on la voyait déjà soulevée à bout de bras par Eden Hazard dimanche à Moscou.** Mais

l'épopée russe s'est arrêtée ce mardi 10 juillet à 21h54 à Saint-Pétersbourg par un 1-0 des Bleus face aux Diables rouges. La première défaite pour les Belges depuis septembre 2016.

Une défaite avec des regrets bien sûr. Car cette génération dorée du foot « made in Belgium » aurait pu, aurait dû, nous conduire sur la plus haute marche du podium planétaire. Jamais nous n'avons été aussi proches d'une finale du Mondial. Et pas sûr que pareille occasion se présentera dans les prochaines décennies.

Il s'en est fallu de peu. D'un détail. Ainsi va le football. Ce n'est pas toujours le meilleur qui gagne. Cette Coupe du monde 2018 pourra désormais servir de nouvelle référence du foot belge, d'étalon atteint par l'équipe de Martinez, pour les générations qui n'ont pas connu les années de gloire de Guy Thys. Une demi-finale inscrite à jamais dans l'inconscient collectif belge.

Merci quand même les Diables, pour nous avoir fait vivre un été 2018 inoubliable. Chacun a vécu cette campagne avec passion (impossible d'échapper à cette

folie), y a cru et pourra dire un jour à ses enfants et petits-enfants ce qu'il faisait ce soir du 10 juillet, quand la Belgique s'est inclinée à Saint-Pétersbourg. Merci aussi les Diables car aujourd'hui, la planète entière connaît notre petit royaume d'un peu plus 30 000 kilomètres carrés. Plus personne n'aura désormais une raison de confondre la Belgique avec la France.

Mieux que des années de diplomatie, cette Coupe du monde, à travers les reportages diffusés dans les médias du monde entier a parlé de notre pays en se demandant comment un petit pays de 11 millions d'habitants pouvait accoucher de 23 joueurs de talent, qui ont tous eu l'occasion de se montrer en Russie, à l'exception de nos deux gardiens réservistes.

Une équipe qui ressemble tellement à ses habitants : avec des Wallons, des Flamands, des Bruxellois, des joueurs noirs, des joueurs blancs, des joueurs dont les familles se trouvent au Congo, au Maroc ou ailleurs.

Un petit pays qui a fait preuve d'audace et d'une mentalité exemplaire, jusqu'à l'avant dernière marche, dont nous pouvons tous être très fiers. Encore merci les Diables.